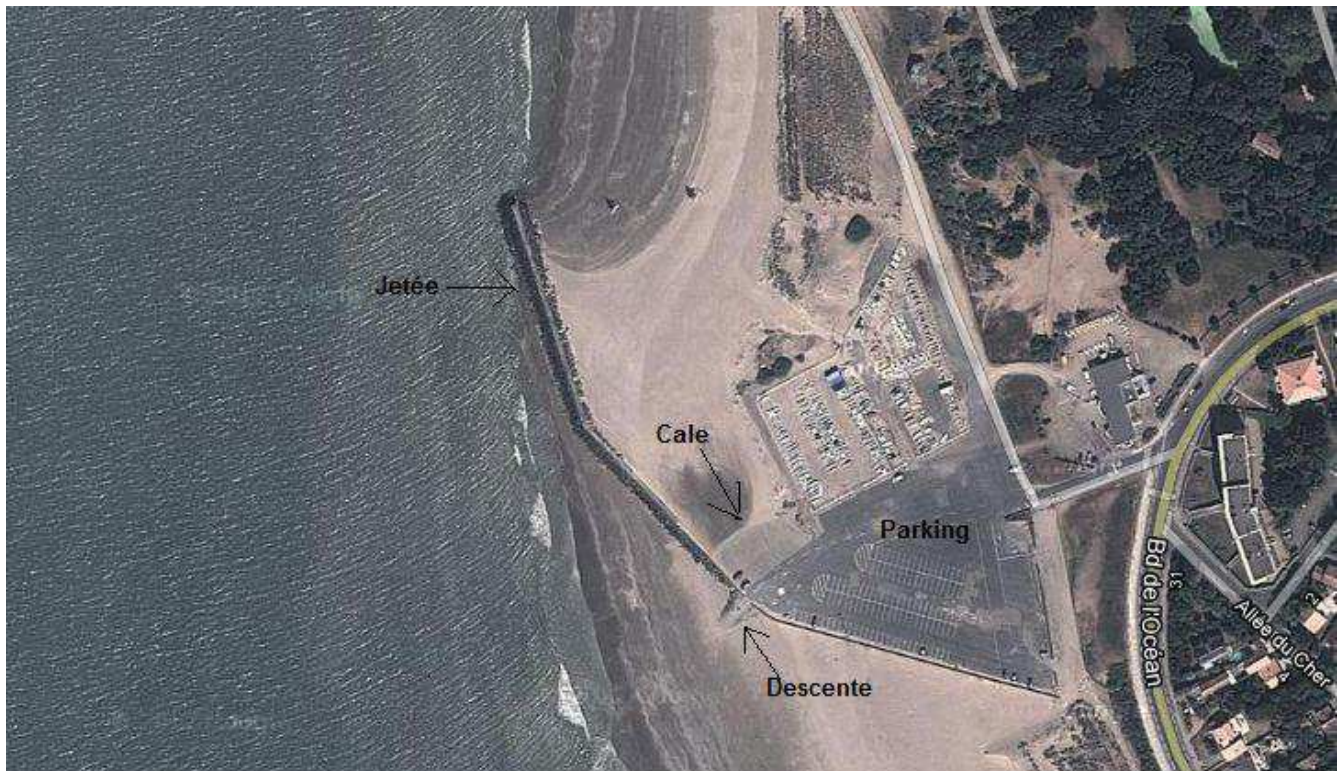


SAINT BREVIN *L'estuaire de la Loire*

A la fin des années 1960, lorsque la mode du dériveur est à son plein, la municipalité de Saint Brévin décide de s'équiper d'une infrastructure exceptionnelle. Elle fait construire au lieu dit le Pointeau au bout du boulevard de l'Océan, un vaste parking pouvant accueillir près de 1000 bateaux. Ce parking débouche sur une cale de mise à l'eau abritée par une digue. Mais la réalisation de l'ouvrage prend du temps et quand il est terminé, les planches à voile ont remplacé les dériveurs passés de mode. L'immense parking sera reconverti dans la réception des cirques et des chapiteaux de diverses manifestations.

Pour les quelques nostalgiques qui continuent à naviguer en dériveur, les irréductibles du zef par exemple, le site du Pointeau offre un avantage rare : le stationnement de la voiture et de la remorque ne pose jamais de problème. En outre il est gratuit.

La mise à l'eau



Elle peut se faire à partir de la cale d'origine. Toutefois l'ensablement au cours des quarante années qui ont suivi la construction repousse l'accès à l'eau près du petit phare à l'extrémité de la digue. On peut y parvenir avec la voiture en veillant toutefois à ne pas enliser cette dernière : un coup d'accélérateur brutal peut être fatal.

La mise à l'eau peut se faire également par une descente aménagée face à la mer dans une brèche de la digue au bout du parking. La remorque chargée du bateau peut être descendue et montée à la main sur cette langue de ciment.

Le sable de Saint Brévin, très fin, autorise qu'on fasse glisser une coque sur la plage sans trop d'effet abrasif.

La navigation



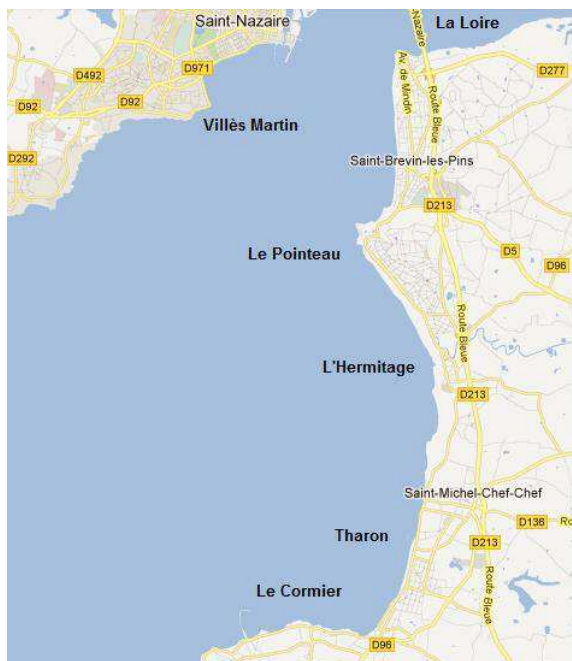
Les plages de Saint Brévin sont orientées au sud ouest. Les vents de secteur ouest lèvent une mer plus ou moins formée selon leur force. Des rouleaux peuvent ainsi compliquer un peu le départ, mais il est rare qu'on ne puisse pas les franchir. Le retour se fait bien perpendiculaire aux vagues, dérive et safran relevés, en laissant le bateau venir s'échouer sur le sable. Par vent de secteur est la mer est lisse comme un lac, mais on se méfiera des risées irrégulières en force et en direction.

Des bancs de sable découvrant à marée basse bordent les plages de Saint Brévin l'Océan. A marée haute on peut passer dessus, tandis qu'à mi-marée, des vaguelettes les signalent. Ils ne présentent pas de

danger pour un dériveur, tout juste peut-on planter la dérive dessus.

Les buts de promenade

La promenade classique consiste à longer la plage de Saint Brévin l'Océan vers le sud est jusqu'au large du lieu dit L'Hermitage. Mais il est possible de continuer jusqu'à Saint Michel chef chef, Tharon ou Le Cormier. Les navigateurs qui ont du temps horloge et temps météo devant eux peuvent aller jusqu'à la pointe Saint Gildas.



Il est possible aussi de traverser l'estuaire de la Loire et de rejoindre la côte de Saint Nazaire. Il faut s'assurer auparavant d'un beau temps établi. Un vent solaire d'ouest 2 à 3 fréquent les belles après midi d'été représente les conditions idéales. Il faut prendre garde au courant violent surtout dans le chenal, l'heure de l'étale est la meilleure tout comme les petits coefficients de marée. Enfin il faut veiller aux gros navires qui se présentent dans le chenal et se souvenir qu'un zef n'a pas priorité sur un pétrolier ! Sous toutes ces réserves, la traversée de l'estuaire à partir du Pointeau, longue de 2 milles environ, est une agréable expédition qui demande une heure à une heure et demie AR. Les qualités marines du zef s'y expriment pleinement. La côte à l'ouest de Saint Nazaire après la plage de Villés Martin est une succession de petites plages enchâssées

dans la verdure particulièrement charmantes. On peut y envisager un petit pique nique ou un goûter avant de revenir vers Saint Brévin.